

L'ALIMENTATION DURABLE EST-ELLE ÉLITISTE ?

Les préjugés autour de l'alimentation durable vont bon train. Souvent jugée trop chère, réservée aux « bobos » et ne valorisant que le « bio », elle serait également inaccessible aux classes populaires pour des raisons socio-économiques autant que culturelles.

Tentons d'y voir plus clair, en balayant les idées reçues autour de l'accessibilité à une alimentation de qualité.



UNE ACCESSIBILITE QUI NE VA PAS DE SOI

[Nous l'avons vu](#), l'alimentation durable nous concerne tous et répond simultanément à différents critères liés à l'environnement, la santé, la prospérité socio-économique ou encore aux habitudes culturelles. L'accès à une offre alimentaire durable est d'ailleurs considéré comme un objectif incontournable du référentiel « Vers un système alimentaire durable en Wallonie ».

Pourtant, force est de constater qu'au-delà de l'aspect économique, les barrières pour fédérer autour de l'alimentation durable sont nombreuses. Certains discours sont montrés du doigt comme étant normatifs, stigmatisants ou moralisateurs. En ce sens, les réseaux alimentaires alternatifs peuvent sembler inaccessibles et non inclusifs pour certains.

Le vocable a d'ailleurs son importance. Si le terme durable associé à l'alimentaire est évident dans certaines franges de la population, le concept demeure flou pour un grand nombre de personnes. Ce qui ne signifie pas que ces publics en sont forcément éloignés ! Pour des raisons financières ou culturelles, la consommation de fruits et légumes de saison ainsi que le fait de cuisiner des produits bruts à domicile constituent par exemple des pratiques ancestrales qui se transmettent au sein des foyers. En Belgique, l'intérêt et la connaissance des pratiques alimentaires durables traverse la population, indépendamment du niveau de vie.

UNE MULTIPLICITE DE FACTEURS

Mais la consommation d'une alimentation plus durable ne passe pas uniquement par des changements de comportements à l'échelle individuelle. Elle ne peut être pensée que collectivement et de manière systémique.

Différents facteurs influencent l'accès à une alimentation de qualité. Solidaris a identifié, [dans son livre blanc](#), les cinq domaines de l'accessibilité à prendre en considération. Entremêlés, ils rendent compte de la difficulté à modifier nos comportements :

- Accessibilité financière et matérielle
- Accessibilité pratique, de l'accès à internet à la mobilité personnelle en passant par la taille des portions vendues

- Accessibilité via l'information qui varie selon le niveau d'éducation formelle et informelle
- Accessibilité sociale et culturelle car le niveau d'intégration et de liens sociaux fait varier les comportements alimentaires
- Accessibilité psycho-sociale qui consiste en un ensemble d'expériences et de compétences qui déterminent la capacité d'agir et l'esprit critique

UNE ALIMENTATION DURABLE A PRIX JUSTE

Bien sûr, la question du prix est pressante. Comment proposer des repas durables tout en garantissant leur accessibilité au plus grand nombre ?

Le cas des cuisines de collectivités apparaît comme un levier d'actions prometteur. Les cantines proposent en effet un service de restauration collective qui constitue un lieu essentiel d'accessibilité alimentaire. En période de crise, on remarque à quel point les repas proposés dans les cantines scolaires ou dans les CPAS constituent une ressource de premier plan pour les familles aux fins de mois difficiles.

Afin de maintenir des prix abordables, les surcoûts entraînés par un approvisionnement plus durable peuvent être compensés : réduction du gaspillage alimentaire, choix d'une production locale et de saison en sont des exemples. En diminuant les intermédiaires, et en consommant des produits saisonniers, on réduit le coût des produits tout en garantissant une juste rémunération aux producteurs.

POUR UNE ALIMENTATION DURABLE INCLUSIVE

Car l'accès à une alimentation durable ne constitue pas un aboutissement idéalisé mais s'inscrit dans un cheminement au cours duquel chacun joue le rôle d'apprenant. Il n'y a pas de modèle univoque à appliquer à nos sociétés.

Le manque de mixité sociale de certaines initiatives visant à rendre notre alimentation plus durable (certains potagers collectifs, GASAP, ou plateforme d'achats en circuits courts) ne peut obscurcir le fait que ces alternatives sont aussi des lieux de questionnement global de notre système alimentaire dominant, et de ses inégalités intrinsèques.

À différents groupes sociaux appartiennent différentes visions, représentations et pratiques de l'alimentation. Ce qui en fait une richesse plutôt qu'un frein. La création de [Conseils de Politique Alimentaire](#) au niveau local prévus par la stratégie Manger Demain pourrait constituer un lieu pertinent de rassemblement de ces visions autour de projets collectifs et concrets, en lien avec les réalités de terrain.

PLUS D'INFOS

- Plateforme de débat pour un accès de tous à une alimentation de qualité <http://www.alimentationdequalite.be/accessibilite/>
- Réseaux alimentaires alternatifs : élitisme ou émancipation ? <https://www.entraide.be/IMG/pdf/6-reseaux.pdf>
- Livre blanc – Pour un accès de tous à une alimentation de qualité http://agroecologyinaction.be/IMG/pdf/solidaris_livreblancpepsa.pdf
- L'accès à une alimentation pour tous : Saine, équilibrée et de qualité <http://www.cpcp.be/wp-content/uploads/2019/05/alimentation-saine.pdf>
- La démocratie au service de l'assiette pour tous <https://www.iew.be/la-democratie-au-service-de-l-assiette-pour-tous/>
- Améliorer l'accès de tous à l'alimentation : Faire germer les possibles. Rapport intermédiaire de recherche – Projet Solenprim <https://solenprimcom.files.wordpress.com/2018/01/solenprim-rapport-de-recherche-2017.pdf>
- Manger sain et durable sans grignoter son budget : trucs et astuces <https://drive.google.com/file/d/0B6LJeKXUMCJ1MGtuSVgtdTJaUUE/view>